



Syndicat CGT Air France

Le Dôme - Bât.5 - 1^{er} étage - CP 10909 - 95731 Roissy CDG Cedex

Tél. : 01 41 56 04 08 / 01 41 56 04 11 Fax : 01 41 56 04 19

<http://www.cgtairfrance.com> - Courriel : bncgtairfrance@free.fr

N° 35-2010 - Roissy - Août 2010

REFORME DES RETRAITES

Le 7 Septembre, ensemble pour sauver notre système de retraites

Dans la continuité des dernières mobilisations, le mardi 7 septembre va donner l'occasion au monde du travail de signifier fortement au gouvernement que sa réforme des retraites est inique et qu'elle doit être profondément remaniée.

Le 24 juin dernier, les mobilisations massives ont démontré au gouvernement que les salariés français n'entendaient pas laisser appliquer une réforme s'attaquant en priorité aux salariés les plus modestes et remettant en cause les fondamentaux de notre système social fondé sur la solidarité.

« On vit plus longtemps donc on devrait travailler plus longtemps »

Cet argument massue, employé par la majorité gouvernementale et le Medef dans les médias, est simpliste et malhonnête. Il ne s'agit que d'une formule choc destinée à frapper les esprits pour faire avaler cette pilule indigeste que constitue l'allongement de la durée du travail.

Ce qu'ils ne disent pas, c'est qu'il existe une autre notion : **l'espérance de vie en bonne santé**. En voici la définition :

« L'espérance de vie en bonne santé, ou années de vie en bonne santé (AVBS), représente le nombre d'années en bonne santé qu'une personne peut s'attendre à vivre. Une bonne santé est définie par l'absence de limitations d'activités (dans les gestes de la vie quotidienne) et l'absence d'incapacités. »

Or, en 2010, cette espérance de vie en bonne santé n'est que de 64,2 ans pour les femmes et de 63,1 ans pour les hommes. A la lumière de ces chiffres, chacune et chacun comprendra que ce que nous propose le gouvernement n'est ni plus ni moins qu'un recul social sans précédent au service d'intérêts nébuleux.

Le vrai problème de notre système de retraites : l'emploi

Présenté par le gouvernement comme moribond, notre système de répartition est envié par le monde entier. Tout comme notre système de protection sociale d'ailleurs. Ce n'est pas le système qui devrait être reconsidéré, mais bel et bien les modalités de son financement.

Avec 256.000 destructions de postes, l'emploi salarié en France a connu en 2009 une baisse record qui, pour la première fois depuis 1976, s'est accompagnée d'un recul du nombre d'entreprises affiliées à l'assurance-chômage, selon un bilan publié récemment par Pôle Emploi. Le vrai problème se situe là, pas dans l'analyse démographique de la population française.

Pire, l'industrie française a perdu 36 % de ses effectifs en 30 ans, soit environ 2 millions d'emplois détruits en 30 ans selon l'INSEE. Que fait notre gouvernement pour inverser cette tendance ?

En revanche, les délocalisations vers les pays émergents n'ont jamais cessé.

.../...

Gouvernement et patronat ont la volonté de faire payer la réforme des retraites aux seuls salariés et retraités

Pour rappel, voici les dispositifs retenus dans le projet du gouvernement :

- report de l'âge légal à 62 ans,
- recul de 65 ans à 67 ans de l'âge ouvrant les droits aux taux pleins,
- allongement à 41,5 de la durée de cotisation,
- aucune reconnaissance sérieuse et ambitieuse de la pénibilité au travail.

Totalement injuste, ce projet fait reposer 85 % de l'effort financier sur les seuls salariés. Les différentes mesures de recul de l'âge de départ conduiraient à ce que d'ici 2016, un million d'emplois ne soient plus disponibles pour les jeunes arrivant sur le marché du travail.

Comment peut-on demander aux salariés de travailler plus longtemps alors que les jeunes subissent un taux de chômage de 20 % et que 2 salariés sur 3 n'ont plus d'emploi arrivés à 60 ans ?

Ce projet de réforme des retraites, certainement le plus brutal mené en Europe, est conçu pour répondre aux injonctions des marchés financiers au détriment de l'emploi et de la consolidation du système de retraite par répartition. C'est bel et bien une bataille idéologique qui est menée contre notre système de protection sociale (sécu, retraite).

Là où notre pays a longtemps su faire jouer « l'exception française », le gouvernement actuel s'évertue à nous faire rentrer dans le moule néolibéral qui sévit sur le monde. « Vive l'uniformisation et la comparaison permanente avec les autres pays ! ». Ce gouvernement est aux abois, la politique qu'il mène depuis 3 ans est un cruel échec. Et pourtant, il continue d'œuvrer contre l'intérêt général à l'encontre de l'opinion publique....

C'est pourquoi il est capital de se faire entendre le 7 septembre. Cette journée sera décisive dans le combat mené contre ce projet de réforme des retraites. Si nous ne sommes pas assez nombreux dans les rues, nous serons responsables de la mort programmée d'un système conquis de hautes luttes.

Si nous laissons faire, ce sera une catastrophe pour nous et les générations futures.

Motivons-nous et retrouvons-nous dans les différents cortèges partout en France le mardi 7 septembre, c'est tout simplement vital. C'est notre devoir.

Grève de 24h Mardi 7 Septembre 2010

Manif parisienne : République - Bastille - Nation

RENDEZ-VOUS CGT AIR FRANCE : 13h30 Boulevard Magenta



Repères visuels :
BALLON UD 94
et AVIONS Air France

